

Le Brésil, deuxième destination des investissements directs français dans les pays émergents

Le Brésil est un partenaire économique de premier plan pour la France. Bien que les échanges commerciaux bilatéraux demeurent modestes (la France est le 29^{ème} client et 8^{ème} fournisseur du Brésil), le Brésil se distingue par une forte attractivité pour les investissements français. En effet, il est la 2^{ème} destination des investissements directs français parmi les pays émergents, juste derrière la Chine (incluant Hong Kong). La France se positionne ainsi comme le 2^{ème} investisseur étranger au Brésil, où opèrent plus de 1 300 filiales de multinationales françaises, dont 39 des 40 entreprises du CAC 40, employant près de 554 000 personnes.

1. Le Brésil est la deuxième destination des investissements français parmi les émergents.

Le stock d'investissements directs (IDE) de la France au Brésil s'établit à 34,2 Md EUR en 2023, stables par rapport à 2022ⁱ. C'est ce que montrent les données françaises en termes de contrepartie immédiateⁱⁱ. **Le Brésil demeure la 2^{ème} destination d'IDE français parmi les pays émergents, derrière la Chine** (incluant Hong Kong) et la 1^{ère} en Amérique latine, concentrant les trois-quarts des IDE français dans la région. Au niveau global, le Brésil se classe au 9^{ème} rang des investissements français dans le monde. En termes de flux, le pays a enregistré des sorties nettes en 2023, après avoir attiré des flux records en 2022.

Les investissements français au Brésil se concentrent principalement dans le secteur des services, qui représente plus d'un tiers du stock total. Le sous-secteur dominant est celui du commerce de détailⁱⁱⁱ. En effet, la France occupe une position de premier plan dans le secteur de la grande distribution, où Carrefour se distingue comme le principal détaillant du pays. Les IDE dans **la finance et l'assurance** sont également conséquents, marqués par la présence de grands acteurs tels que BNP Paribas, avec sa filiale d'assurance Cardif, ainsi que CNP Assurances, ou encore Société Générale. **Les entreprises françaises jouent également un rôle clé dans l'industrie manufacturière**, qui représente un peu plus d'un quart de leurs IDE dans le pays. Le sous-secteur des transports occupe une place prépondérante, avec des sites de production de Renault et Stellantis, ainsi qu'Airbus, qui assemble des hélicoptères localement, et Alstom qui produit des trains et tramways. **Par ailleurs, l'industrie extractive constitue un autre pilier significatif**, représentant un quart des IDE, notamment avec la présence de TotalEnergies.

Selon le critère de contrôle final des investissements - qui attribue l'IDE à la nationalité de l'investisseur contrôlant effectivement la chaîne d'investissement^{iv} - **la France s'impose comme le 2^{ème} investisseur étranger au Brésil en 2023, avec un stock de 66,3 Md USD.** D'après les données brésiliennes, le stock d'IDE français représente 6,3% du total des IDE au Brésil^v, en forte hausse par rapport à 2022 (44,2 Md USD). **Cette progression s'explique principalement par l'augmentation des investissements dans les secteurs des industries extractives, dans la**

finance et l'assurance, ainsi que dans l'électricité et le gaz^{vi}. Elle a également été amplifiée par un effet de change, le réal s'étant apprécié de 7% par rapport au dollar au cours de l'année. La France se positionne désormais devant les Pays-Bas (63,2 Md USD) et au coude à coude avec l'Espagne (66,8 Md USD), mais les Etats-Unis demeurent, de loin, le 1^{er} investisseur au Brésil (357,8 Md USD). Quant à **la Chine, dont les IDE au Brésil ont doublé depuis 2020**, elle se classe au 6^{ème} rang.

Les investissements brésiliens en France demeurent modestes. En 2023, ils n'ont représenté que 1,9 Md EUR^{vii}, soit **0,2% du stock d'IDE en France**, ce qui place le Brésil au 27^{ème} rang des investisseurs dans l'Hexagone. **Ces investissements sont principalement concentrés dans le secteur des services**, notamment financiers. Cette situation illustre le faible appétit des entreprises brésiliennes pour l'internationalisation^{viii}, y compris vers les marchés de l'Amérique latine.

2- Le Brésil est une terre d'investissement pour les grands groupes français

Les investissements français au Brésil témoignent d'une présence économique solide, ancienne et diversifiée. En 2022, le pays comptait 1 300 implantations françaises^{ix}, avec presque toutes les entreprises du CAC 40 (39 sur 40^x) disposant d'au moins une filiale surplace. Ces entreprises privilégient souvent une installation locale pour pénétrer le marché brésilien, qui était la 9^{ème} économie mondiale en 2024. Elles cherchent également à contourner les contraintes réglementaires du pays, telles que les importantes barrières tarifaires et non tarifaires, tout en tirant parti des ressources naturelles abondantes^{xi}. Par ailleurs, leur développement repose sur une adaptation aux pratiques locales, essentielle pour renforcer leur intégration et leur compétitivité dans le pays.

Les multinationales françaises employaient près de 554 000 personnes au Brésil en 2022^{xii,xiii}, faisant de ce pays le 3^{ème} en termes d'effectifs français dans le monde, après les États-Unis (749 000) et l'Inde (563 000). Leur chiffre d'affaires local a atteint 67 Md EUR en 2022, plaçant le Brésil au 3^{ème} rang des pays hors Europe, derrière les États-Unis (341 Md EUR) et la Chine (99 Md EUR), dont la taille des économies est respectivement 12 et 8 fois plus importante que celle du Brésil.

Plusieurs entreprises françaises occupent des positions stratégiques au Brésil, qui constitue parfois un marché incontournable pour elles. Le Brésil est ainsi le 2^{ème} marché mondial pour Carrefour, contribuant à 49% de son résultat opérationnel en 2023 (devant la France à 38%^{xiv}). Carrefour est également le 1^{er} employeur privé du pays, avec plus de 130 000 salariés. De son côté, **CNP Assurances** considère le Brésil comme son 2^{ème} marché mondial et sa principale source de croissance. **ENGIE** est un autre acteur majeur, en tant que 1^{er} producteur privé d'électricité du pays. Enfin, le Brésil occupe une place croissante dans les activités de **TotalEnergies**, représentant 6% de ses opérations mondiales.

Les IDE français débouchent souvent sur des partenariats durables, avec des transferts de technologie et des créations de centres de recherche et d'innovation. **Naval Group** participe ainsi à la construction de sous-marins dans un chantier à Rio de Janeiro. **Airbus** dispose de la seule usine de production d'hélicoptères en Amérique latine - Helibras - grâce au contrat avec les forces armées brésiliennes. **Alstom** a investi dans sa seule usine de fabrication de rames de métros et tramways sur le sous-continent (également centre d'excellence mondial pour les technologies en acier inoxydable). **TotalEnergies** investit de manière très significative en R&D (1% des futures recettes brutes). Dans la santé, **Sanofi** et **Servier** ont noué depuis plusieurs décennies des partenariats en matière de recherche (dont la mise au point et la

commercialisation de vaccins) avec les deux principaux laboratoires publics brésiliens (Fiocruz et Butantan). **L'Oréal** dispose à Rio de l'un de ses laboratoires de classe mondiale dans la recherche et d'innovation pour les soins de la peau.

Les grands groupes français poursuivent leur développement au Brésil. En 2024, quatre entreprises françaises ont annoncé de grands investissements dans le pays **pour un montant total de 22 Md BRL (3,5 Md EUR)** : i/ **CMA CGM** a acquis 48% du port de Santos, principal opérateur d'infrastructures portuaires au Brésil ; ii/ **Vinci Highways**, filiale de Vinci, a remporté un appel d'offres pour la concession de la « *Route des Cristaux* »^{xv}, prévoyant l'exploitation et la modernisation d'un tronçon de 594 km (cette concession devrait générer plus de 94 000 emplois^{xvi}) ; iii/ **Engie** a remporté une concession de transport d'électricité avec des investissements estimés à 2,9 Md BRL sur 30 ans, et enfin ; iv/ **Vallourec** a signé un contrat avec Petrobras pour fournir des produits tubulaires pour le secteur pétrolier.

NOTES DE FIN

ⁱ Toutefois, l'appréciation du réal (BRL) de ~7% par rapport à l'euro entre décembre 2022 et décembre 2023 a mécaniquement augmenté la valeur en euros des actifs libellés en réais, ce qui indique que la progression réelle des stocks est en réalité moindre.

ⁱⁱ L'investisseur immédiat indique le pays du contrôleur immédiat de l'investissement, quelle que soit la nationalité de la holding du groupe. Il participe directement au capital de la société bénéficiaire de l'investissement avec un droit de vote de 10 % ou plus.

ⁱⁱⁱ Hors automobiles et motocycles.

^{iv} Le critère du contrôle final prend en compte la nationalité de la tête de groupe, qui peut être différente de la nationalité de l'entité qui contrôle immédiatement les investissements. Ainsi, une partie des investissements d'un pays exerçant le contrôle final (la France, par exemple) peut être contrôlée immédiatement par des pays tiers (les Pays-Bas ou le Luxembourg dans l'exemple), pour des raisons diverses telles que la fiscalité ou les infrastructures locales.

^v Investissements en capital, hors opérations intragroupe.

^{vi} Engie a notamment investi environ 10 Md BRL en 2023, principalement dans le Nord-Est du pays.

^{vii} Hors capitaux propres brésiliens en France.

^{viii} En 2023, le stock total d'investissements directs brésiliens à l'étranger s'est élevé à 491,4 Md USD (dont 437,3 Md pour les participations en capital) contre 1 483 Md EUR (dont 1 412 pour les participations en capital) pour la France.

^{ix} Selon les dernières données de l'enquête OFATS de l'INSEE sur l'activité des filiales étrangères.

^x Seul le groupe Unibail-Rodamco-Westfield n'a pas d'opération au Brésil.

^{xi} Agriculture, hydrocarbures, énergies solaire, éolienne, et hydraulique, mines, etc.

^{xii} Chiffres de l'INSEE (OFATS).

^{xiii} En revanche, la sortie progressive de Casino du Brésil, entamée avant le démantèlement du groupe (avec notamment la cession totale de ses parts dans Assai, la 2^e enseigne de « cash and carry » au Brésil, intervenue en juin 2023) pourrait à terme entraîner la « disparition » de plus de 100 000 emplois « français » (les 76 000 salariés d'Assai ne sont déjà plus considérés comme employés par un groupe français).

^{xiv} Données Carrefour S1 2024.

^{xv} L'autoroute BR-040 ou la « Route des Cristaux » (Rota dos Cristais). Le tronçon relie la ville de Cristalina, dans l'Etat du Goiás (au centre du pays), à la capitale de l'Etat du Minas Gerais, Belo Horizonte.

^{xvi} Il s'agit de l'estimation par le gouvernement de tous les postes de travail, directs et indirects, créés par le projet pendant les 30 ans de concession.